La Fête des Âmes Errantes

Par Phan Lâm Tùng JJR 59

Le juillet lunaire correspondant à peu près au mois d' août en Occident est marqué par la Fête des Âmes Errantes, de pair avec celle des « âmes flairantes » vivantes depuis des années.

Selon la tradition orale, au 15è jour lunaire la porte de l'Enfer est ouverte – amnistie générale – permettant aux premières de rentrer dans leur famille, de revoir leur ville dans son développement fulgurant : les tours pareilles à celles de La Défense en France, le tunnel sous la rivière de Saigon, le métro, le grand boulevard Nguyễn Huệ pour les piétons et qu'elles n'ont pas connu ainsi à leur décès. Il ne manque pas non plus de quartiers chics notamment dans le 7è arrondissement saigonnais valant un coup d'œil.

Les « âmes flairantes » et vivantes rappellent, elles, l'Oncle Picsou du Journal de Mickey, ce dernier vivant de l'argent en espèces, les pièces d'or donnant moins de prix à son existence.

La Fête des Âmes Errantes fait la joie des enfants, des mineurs, et des vagabonds. Ils guettent devant l'entrée des maisons des commerçants du quartier, devant les boutiques, les épiceries, et sautent sur les plateaux de cuivre garnis de fruits, de canne à sucre, d'arachide, de billets en dong vietnamien, se les disputent dès que les baguettes d'encens se consument au quart.

D'une manière générale, les pagodes participent à l'atmosphère de liesse avec le drapeau national s'intercalant avec l'emblème du bouddhisme et avec les lampions multicolores. Plus du tout le calme plat des jours ordinaires : le va-et-vient incessant des croyants, des crédules, les extraient de leur somnolence et de leur paix habituelle. A l'intérieur, les bonzes et les bonzesses célèbrent solennellement la fête, récitant de longues prières les yeux fermés ; ils sont tous tournés en esprit vers Bouddha, ils sont polarisés sur cet Être Suprême, sauvegarde de

l'humanité. Les fervents agenouillés se prosternent tout en psalmodiant on ne sait quoi au son clair de la clochette scandant les prières des bonzes.

La famille d'A.Tuân est bouddhiste depuis des générations.

Lui-même est un croyant confirmé parce qu'il réussit à merveille dans ses affaires, dans la gestion de ses entreprises de construction et de confection de vêtements avec logos, et dont il est PDG. Il est multimilliardaire grâce à sa ferveur constante, confie-t-il. En conséquence, il ne faut pas oublier le Cúng dường Tam Bảo – offrandes à Bouddha, à la religion qui est son talisman et même son abri – et aux bonzes. Il prie pour que sa vie dans l'opulence se perpétue.

Esprit ouvert et réaliste, il ne déteste pas les âmes flairantes, dotées d'un rader détectant toute compagnie, entreprise, usine, manufacture faisant d'excellentes recettes. A l'image de Bouddha, l'Âme Flairante Supérieure semble ne s'attacher à rien pour exclusivement se consacrer à son monothéisme, à Cordoba, mais il donne son bonjour en esquissant un léger sourire de compréhension à l'apparition de Tuân. Au contraire de Bouddha sur son trône de lotus, absence totale de fruits de choix, de fleurs, bien trop encombrants dans l'offrande à l'âme flairante, mais un eurêka : une enveloppe bien fourrée, dans une boîte Danisa, offrande discrète et délicate. Libre à lui d'aller ensuite dans sa chambre de reclus (« liêu »), son repaire pour y renifler l'odeur des liasses toutes fraîches.

Aux âmes flairantes subalternes, les cadets, Tuân propose un gueuleton arrosé de bière Heineken, et un tour dans le secteur des « herbes en pousse » (*đi qua vùng cỏ non*) où chacun pourra se damner à volonté.

« Đồng tiền khôn là đồng tiên đi trước » : l'argent proposé sans qu'on vous le suggère est une manière intelligente de l'utiliser, dit-on en vietnamien. Tuân le tient à cœur et le fait sien pour ne pas avoir des midi-quatorze heures bloqués par des soit-disant contrôles et inspections dans ses chantiers et entreprises.

Du haut de son trône, Bouddha lance un regard triste et semble murmurer : « Hélas, tant qu'il y aura des ignares, des menteurs, des fieffés lascars, des chimpanzés et autres macaques,…il y aura des offrandes sans fumée d'encens.

1er septembre 2016
Région saigonnaise
P.L.T., ancien JJR